quadrangulaires; elles servent de protection à celles des segments 3-6. Ces dernières sont arrondies, leur marge étant profondément découpée en une frange de nombreuses digitations plus ou moins plurifurquées.

Ce type branchial n'est pas exclusif aux Brachycercides. On le retrouve, pratiquement identique, chez une famille bien différente, n'ayant rien de phylogénétiquement commun avec la précédente: celle des *Neoephemeridae*.

Lorsque J.G. Needham (1920, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XLIII, pp. 339-340) a décrit du Congo Belge, sous le nom générique préoccupé de Caenopsis, la larve de Tricorythafer fugitans (Needham), il a noté la ressemblance de cette forme avec celles du genre Caenis. Il a toutefois noté, sans y insister, que les trachéobranchies operculaires étaient ici portées par le 3° segment abdominal, et que c'étaient les 4°-7° urites qui portaient les trachéobranchies à franges. J.A. Lestage (1942, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., XVIII, 48), transférant Tricorythafer dans la nouvelle famille des Tricorythidae, a simplement repris les données originales de J.G. Needham.

En fait, l'auteur américain semble bien avoir mal interprété la position des diverses paires de trachéobranchies chez la larve de Tricorythafer. L'examen de la figure qu'il donne de la larve (loc. cit., pl. V, fig. 5) montre que, sur ce dessin assez fruste, la limite intersegmentaire des urites 3-4 a été omise. En effet, ainsi représentée, la larve de Tricorythafer semble ne posséder que neuf segments abdominaux. D'autre part, les trachéobranchies operculaires sont portées par le bord postérieur du segment qui suit immédiatement celui auquel sont fixées les trachéobranchies articulés réduites; segment que J.G. Needham (loc. cit.) indique lui-même comme étant le premier urite. En outre, toujours d'après la figure originale, le segment porteur des lames operculaires montre, en position médio-dorsale, un calus spiniforme que J.G. NEEDHAM (loc. cit.) attribue au deuxième segment. Enfin, on peut retrouver une vague trace de la limite entre les 3° et 4° segments abdominaux dans la variation brusque de courbure à mi-longueur du bord latéral du prétendu « 3° » segment.

La larve de Tricorythafer fugitans se conforme donc, dans sa structure trachéobranchiale tout autant que dans le reste de sa morphologie externe, aux facies « caenidomorphe » de celles des Brachycercidae et Neoephemeridae. Cette mise au point justifie la diagnose que j'ai donnée de la larve de *Tricorythafer* dans ma récente note, consacrée aux *Tricorythidae* d'Afrique et d'Asie (1954, Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., XC, pp. 275-276).

Georges Demoulin.

Coléoptères intéressants pour la faune belge.

Harpalus modestus Dej. Chassepierre (8-IX-1954); 2 ex. sous les pierres dans une carrière.

Harpalus rufitarsis subsp. decipiens Dej. Torgny (15-VII-1937); 1 ex. sous les pierres dans les champs.

Harpalus Winkleri Schaub. Torgny (25-VII-1946); 1 ex. sous les pierres dans les champs.

Lebia marginata Geoffr. Muno (13-VII-1954); 3 ex. sur les plantes basses au bord d'un étroit fossé d'eau.

Acrulia inflata Gyll. Belg. n. sp.

Bevercé (20-VIII-1954); 2 ex. En secouant des paquets de lanières d'écorce de chêne couvertes de lichens et suspendues aux arbustes en forêt, (det. G. FAGEL).

Amauronyx Maerkeli Aubé.

La Roche (18-X-1949); 1 ex. dans sol Festuceto-Fagetum (capture J. Decelle).

Triarthron Mürkeli MARK. Etalle (3-IX-1954); 1 ex. le soir, en fauchant l'herbe des coupe-feux.

Aphodius pubescens STURM. Belg. n.sp. Bévercée (20-VI-1954); 1 ex. sentier des bois, dans le crottin de cheval.

Onthophagus verticicornis LAICH. Muno (15-VI-1954).

A la lisière des bois, dans le crottin de cerf.

Selatosomus impressus F. Muno (20-VII-1954); 1 ex. courant à terre, à la lisière d'un bois.

Malthodes hexacanthus Kiesw. Belg. n. sp.

Robertville (Ovifat, 16-VI-1954); I d. Sur plantes basses entre les buissons.

Charopus pallipes Ol. Han-sur-Lesse (14-VI-1953); 1 ex. En fauchant les plantes basses sur collines arides.

Allecula morio F. Belg. n. sp. Julémont (27-VI-1954); 1 ex. En enfumant un frêne creux.

Mordellistena artemisiae Muls. Belg. n. sp. Torgny (16-VI-1953); 1 ex. En fauchant.

Hylophilus nigrinus GERM. Belg. n. sp. Han-sur-Lesse (14-VI-1953); quelques exemplaires. Le soir, en fauchant l'herbe dans les bois de pins.

Cryptocephalus decemmaculatus I.. Muno (21-VI-1954); 1 ex. de la forme typique et nombreux ex. de l'ab. cothnicus L. Sur bouleau et saule dans les endroits tourbeux.

Phytodecta Linnaeana Schrnh. Bévercé (24-VI-1954); forme typique et aberrations. Sur Salix caprea L.

Phytodecta flavicornis Suffr. Muno (15-VII-1954); 1 ex. sur S a l i x .

Psylliodes chrysocephala L. Seilles (27-VII-1954); nombreux ex. sur Carduus (probablement carlinifolius). Cité comme vivant habituellement sur Crucifères et parfois sur Solanées.

Ceutorrhynchus similis Bris. Belg. n. sp. Torgny (18-VII-1952); 1 ex. sur Iberis amara.

Ceutorrhynchus larvatus Schultze Belg. n. sp. Fraipont (3-V-1951); 2 ex. Vit sur Pulmonaria officinalis (dans le tube de la corolle) et sur Echium vulgare, d'après Hustache. (Capture faite par M. MARÉCHAL).

E. Derenne.

Xyleborus crucifer HAGRD. au Congo Belge.

A Bili (Bosobolo), 27 exemplaires de Xyleborus crucifer Hagrd. furent récoltés sur C a s s i a s i a m e a, le 20-V-1954. Les arbres de différents âges sont attaqués; les feuilles se fanent de la cîme vers le bas. Le C a s s i a a été introduit dans la région de Bili (territoire de Bosobolo, Oubanghi) vers 1946. L'attaque par X. crucifer est fréquente dans la région; on voit les galeries creusées dans les tiges ou le tronc de haut en bas; larves et adultes se trouvent dans le bois (Observation de M. DINGENEN). On relève d'autre part les captures précédentes de cette espèce suivantes: Eala, X-1927: nombreux sur Pithacolobium sp. (R. MAYNÉ).

Eala, I-1936: dans les coll. du Musée royal du Congo Belge (J. GHESQUIÈRE).

Boende, I-1951: sur Cassia spectabilis mort (C. LEMMENS).

Mulungu, 1951: sur Ficus cf. eriobotryoides, 3 ♀♀, 1 ♂ (P.C. Lefèvre).

R. MAYNÉ.

Larve éruciforme xylophage.

M. A. J. Cousin a observé à Baya (Bosobolo), 13-IX-1954 de curieuses larves xylophages éruciformes, à pattes atrophiées, réduites à des sortes de soies, la 3^e paire à peine visible.

Ces larves furent récoltées sur L o p h i r a (O c h n a c e a e) p r o c e r a plantés en pépinière, âgés de 2 ans, ayant 1,50 m de haut, repiqués en parcelles et très vigoureux.

Après attaque de la chenille les touffes terminales se dessèchent et se brisent. On constate la présence d'une poudre rougeâtre sur les bords des galeries creusées par ces larves.

L'attaque semble commencer par un bourgeon terminal et se poursuit dans le canal médullaire des petites branches qui se dessèchent. Les galeries ne renferment qu'une seule larve et sont creusées de haut en bas sur 4 à 5 cm de longueur. Tous les plants de la parcelle ont été attaqués en même temps (saison des pluies).

R. MAYNÉ.

Sur un Cléride peu commun de la faune belge.

J'ai capturé, à Maldeghem, le 6-VI-1954, Allonyx quadrimaculatus Schall. Cet Insecte se trouvait sur un tronc de Pin où vivaient des Aradus. Il semble que ce Cléride peu commun n'ait pas encore été capturé dans les Flandres.

J. DE WALSCHE.

Curieux comportement de Guêpes.

Lors d'un voyage en France, j'ai eu l'occasion d'observer un curieux comportement de Guêpes, fin juillet, à Grenobles. Ces Hyménoptères étaient attirés par des déchets de fruits et l'eau dans le ruisseau d'une rue macadamisée. Ces Guêpes se maintenaient en équilibre sur l'eau dont la fraîcheur les attirait et, en étendant les pattes, se laissaient dériver par le courant, sans sombrer, à la manière des Hygromètres. Elles avaient des antennes rousses et semblaient bien appartenir au genre Vespa. Un comportement semblable a déjà été signalé chez les Diptères, mais les Guêpes, étant plus lourdes, ce phénomène est fort curieux.

J. DE WALSCHE.